L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 29 MARS 1887.

Mort de Mme Louise Renaud Whitney.

Il n'y a pas un an encore que nous assistions au mariage de Mlle Louise Renaud et de notre éminent et sympathique confrère, M. Charles E. Whitney, du *Times-Democrat*, une des plumes les plus sincères, plus remarquables de la presse louisianaise. Toutes les conditions de bonheur étaient dans cette union ; et lorsqu'il les deux nouveaux mariés laissèrent l'Eglise pour un voyage de quelques semaines—*bridal tour*, comme on dit en anglais—ils emportèrent les souhaits les meilleurs, les mieux sentis, les plus ardents, d'un vaste cercle d'amis sérieux, éprouvés.

Au retour de cette excursion charmante, ceux-ci se pressaient encore pour leur offrir la bienvenue et tout semblait leur promettre de riants lendemains.....

Quelques mois écoulés et voici que la scène a complètement changé; une lugubre douleur après une immense joie. C'en est fait de l'autel illuminé, des fleurs qui le paraient; c'en est fait des voix qui sonnaient en notes vibrantes, allègres; des fronts qui se levaient rayonnants. L'autel, cette fois, est tendu de noir, les fronts se courbent, les voix se taisent; ou si elles s'élèvent parfois, c'est entrecoupées de sanglots. Il y a bien des fleurs encore, mais c'est dans un cercueil qu'elles gisent, comme le corps sur lequel celui-ci va se fermer tout à l'heure; la fiancée d'hier est la trépassée d'aujourd'hui, et maintenant, hélas! la pâle et chère compagne part seule, pour ce voyage qui, lui, est sans retour. Morte à 25 ans.

Le sort a vraiment de sinistres implacabilités: comme il frappe souvent les meilleurs d'entre nous. Pourquoi donc s'acharne-t-il à ceux-là aussi impitoyablement ? pourquoi cette ironie qui fait miroiter à leurs yeux des mirages de bonheurs, et comme des mirages aussi emporte ces bonheurs ?.....

A une mère, à un mari le destin dit : Fondez toutes vos espérances sur cette fille, sur cette femme ; en cet être placez toutes vos espérances, donnez-lui tout votre amour, tout votre dévouement ; comptez sur lui pour changer vos rêves en réalités. Puis quand vous aurez ainsi couvé des yeux telle ou telle rêveuse, mystérieuses, enchanteresses, qui vous parlaient, quand vous aurez ainsi élevé une chère et douce castille, faite de bonheurs, un vent de destruction passera et d'un souffle renversera tout. *Sant lacryma rerum !*

Nous n'avons pas de consolations à adresser à cette mère, à cet époux aussi blessés au cœur, tout entiers à l'horrible stupeur du deuil qui commence et sera bien long pour eux. Les paroles d'apaisement sont presqu'une profanation devant aussi sombre douleur. Nous n'en prononcerons aucune.

Notre seul et triste devoir en ce moment est d'é... une celle qui vient de partir était une âme tendre et belle; une amie généreuse dans ses attachements ... ses dévouements, qui illuminait ... son caressant rayon le foyer conjugal, ainsi qu'elle avait illuminé le foyer maternel, le foyer de la famille. Ces quelques mots de félicité que ses vertus et sa belle nature ont donnés à celui qui était son appui aimé et sa juste fierté, demeureront dans la pensée de celui-ci, lui seront un souvenir ineffaçable. Souvenir désolé, qui longtemps sans doute ne peuplera sa solitude que d'amertume et de vains regrets, mais qui cependant—la loi de l'humanité le veut ainsi—lui présentera un jour sous une forme moins funèbre, moins déchirante, l'image de celle dont la vie fut la sienne. Car l'infortuné a des transformations; du fond des tombes s'élèvent quelquefois des voix, pieusement écoutées, que seul en entend et qui vous disent : Courage, espoir !

Mais en attendant cet apaisement, on revient souvent, souvent, au sein de la maison vide, à cette page du passé, bien mouillée de larmes ; et c'est d'une stoupe funèbre qu'il faut s'armer, quand la Providence n'a pas même permis qu'un berceau lui succédât.

L. PLAUCHE CANONGE.

NECROLOGIE.

M. Joseph Olivier De Vezin, dont nous annoncions la mort dimanche dernier s'était compris grand nombre de ... largement représentés à ses funérailles. Sa nature excellente, son loyauté, son dévouement à sa famille, dévouement qui, avant l'âge, l'avait mêlé pour le travail, tout cela lui avait mérité les sympathies sincères dont il était entouré. A sa famille qui fut toujours pour lui le cercle des autres et vaines jouissances, et la prée, compagnon de toute sa vie, il a pensé jusqu'à la dernière heure. Lorsque celle-ci était trop près de sonner, il appela même à son chevet un membre d'une des Sociétés auxquelles il appartenait, afin de lui parler d'une question intéressant les siens sans nul doute ; mais, malgré toute diligence, l'ami ainsi mandé arriva trop tard. Cette attente trompée aura peut-être été la plus poignante douleur de son agonie.....

Il De Vezin est mort à l'âge de 29 ans, et il faut le répéter devant sa tombe, jamais homme, même ayant traversé de longues, longues années, ne comprit mieux le devoir, ne sut le remplir avec plus de fidélité, plus de bonheur aussi, disons-nous.

A cette famille si cruellement, si récemment atteinte depuis quelques années nous tenons à exprimer la expression de nos plus vifs regrets.

M. Maurice Grau.

La lecture d'une de nos dépêches de New-York, donnant des détails sur les funérailles de Mme Nat Goodwin (Eliza Weatherby), nous prouve que nous avons été induit en erreur par un télégramme de Québec, qu'on a pu lire dans l'*Abeille* il y a trois jours. Il portait que M. Maurice Grau, directeur d'une troupe lyrique, avait été arrêté en cette dernière ville et emprisonné pour dettes, sans bénéfice de cautionnement. La similitude de prénom et de nom nous a trompé et laissé croire qu'il s'agissait de M. Maurice Grau, l'impresario distingué auquel les Etats-Unis doivent les visites de Lact d'artistes célèbres.

Or, nous apprenons aujourd'hui que M. Maurice Grau a été, dimanche, aux funérailles de Mme Nat Goodwin. Il continue actif, si prompt qu'il soit dans ses mouvements, il ne peut être tout à la fois libre à New-York et prisonnier à Québec. Il en résulte que le M. Grau de Québec, n'est point celui que nous pensions.

Nous sommes mille fois heureux de constater notre erreur et d'en adresser nos excuses à notre ami, M. Maurice Grau. Du reste l'un dont nous a été une occasion de lui dire en quelle considération nous le tenons. Les lignes qui précédaient la malencontreuse dépêche de Québec, en témoignent hautement.

Nous lui devions une rectification, voilà qui est fait.

L'Armée du Tennessee.

L'Armée du Tennessee (division de la Louisiane) dont les états de service furent si brillants au temps de la guerre, et qui au temps de paix a le culte de ses morts, honore ses grands soldats et s'est imposé le noble devoir de les former en rangs pour une mutualité de bienfaisance, l'Armée du Tennessee, disons nous, tiendra sa dixième réunion annuelle le 7 avril prochain au Masonic Hall. La célébration sera courtoise, ainsi que d'ordinaire, par un de ces banquets, somptueux et mouvementés, comme en sait donner cette belle Société. Une petite guerre à la fourchette, où tout le monde fera encore son devoir.

Merci pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Théâtre de l'Opéra.

Le représentant de M. Mangé s'occupe très activement des abonnements pour la saison projetée 1887-1888. Nous prenons plaisir à constater que le début est plein de promesses. Déjà il a été obtenu un nombre important de souscripteurs, et la liste porte beaucoup de *noms* qui ont le privilège d'en amener d'autres. Nous espérons que ce mouvement ira s'accélérant et que bientôt M. Mangé aura réalisé un montant lui permettant de reprendre son exploitation, avec de meilleures chances de succès. Ses dispendieux efforts pour mener jusqu'au bout son entreprise, justifient les sympathies qu'il rencontre et qui se manifestent sous une forme tangible.

A propos de théâtre, savez-vous bien que le goût semble s'en développer en Louisiane, même malgré la pauvreté présente des affaires.

Nous en avons sous les yeux une preuve frappante. La population d'Ibérie (paroisse de la Nouvelle Ibérie) a déjà souscrit les deux-tiers du capital demandé pour l'érection d'un théâtre. Sous peu la très entreprenante villette aura aussi son Opera House. Nous ne nous en étonnons point, d'ailleurs; la population des Attakapas a le goût des choses artistiques: maintes fois nous avons pu nous avoir pu nous en convaincre personnellement, quand nous avons mené là des troupes françaises. Cette entreprenante Paroisse possède, d'ailleurs, Joseph Jefferson ; un grand artiste qui pourra donner, lui, les meilleurs conseils en matière de théâtre.

Publication Canadienne.

St. Hyacinthe illustré, tel est le titre d'un élégant Recueil illustré, rédigé en français et en anglais, et publié à St. Hyacinthe, ville ne comptant que six ou sept mille âmes, mais déjà centre manufacturier très important, grandissant chaque année et en communication directe, par chemin de fer, avec les principales villes du Canada, des Etats-Unis. Ce recueil contient 75 gravures, (deux couleurs et d'après photographies) des édifices publics, religieux et manufactures, et dix portraits, fort réussis, du Maire et des Membres du Conseil de Ville de St. Hyacinthe.

Nous y remarquons, entre autres résidences, celle du charmant poète-journaliste L. Fréchette, un confrère de la plus haute distinction, que nous connaissons par ses œuvres, par ses lettres, en attendant que, quelque jour, nous ayons la bonne fortune de serrer cette main qui a écrit tant de pages charmantes et où court le giaud souffle du patriotisme.

On lit aussi dans cette brochure un historique très intéressant de St-Hyacinthe, signé: Boucher de la Bruère.

St Hyacinthe marche rapidement à de belles destinées; la publication que nous avons sous les yeux, nous prouve une fois de plus que les lettres et les arts ont des représentants éminents au Canada.

Ce recueil est en vente au bureau du journal l'*Union* à St-Hyacinthe.

Prix 25 cents franc de port.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les deux premières représentations de la pièce de Charles Osborne : *A Midnight Marriage* ont été deux succès et ont valu deux recettes, dimanche, lundi. C'est la une imitation du vieux mélodrame français : tout y est donné à l'action.

L'ouvrage, très soigneusement monté, a valu à Mme Thomas Barry et à M. Wm. Redmond un succès égal à celui qu'ils ont obtenu dans *Rent*. Ce soir, le spectacle jusqu'à samedi inclusivement.

Dimanche prochain viendra le bénéfice annuel de M. Fréd. Maubert, le populaire trésorier de l'endroit.

Dès qu'il nous en connaîtrons le programme, nous en ferons part à nos lecteurs.

Mais quel que soit le spectacle, il est indubitable que cette recette sera l'une des plus considérables—nous oserions dire la plus considérable de la saison. Le bonheur en est un gage certain.

GRAND OPERA HOUSE.—Vous savez que cette semaine est la dernière de l'engagement du Star Dramatic Company. Cette troupe toute remarquable, qui nous a fait passer en revue le plus intéressant des répertoires, a choisi pour spectacle de ses soirées et matinées d'adieu : *Married Life*, jolie comédie de Buckstone, et *Parents and Guardians*, drame burlesque de Boucicault ; deux pièces fort amusantes, qui ont été jouées hier et dimanche avec infiniment d'entrain. C'est là un programme que nous recommandons bien volontiers.

PANORAMA.—Le Panorama de la Dernière Bataille de Paris, immense toile due au talent de Philippoteaux, est en exhibition tous les jours, de neuf heures du matin à cinq heures et demie de l'après midi. *Lecture*, toutes les heures, sur le sujet du tableau.

Prix d'entrée 25 cents, enfants, 15 cents.

On joue la comédie de salon. La maîtresse de la maison reçoit, en protestant avec la modestie d'usage, les compliments d'un de ses admirateurs :

" Vraiment, c'est trop me flatter. Je sais très bien que, pour remplir ce rôle, il faudrait être très jeune et très jolie."

Un ivrogne, voulant faire l'aimable :

" Vous nous avez prouvé, baronne, que ce n'était pas absolument nécessaire."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 29 mars 1887.

—Indications pour la Louisiane : beau temps plus chaud, vents soufflant du sud.

Nlle Orléans, le 28 mars 1887, 2 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes ci-dessous :

Atlanta	50	Nashville Tenn	32
Augusta, Geo	—	Pittsbur, Pa	—
Shreveport, La	—	Cairo, Ill	—
Mobile, Ala	60	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala	50	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss	53	Keokuk, Iowa	—
Galveston, Tex	56	La Crosse, Wis	—
Indianola, Tex	—	St Louis, Mo	—
Shreveport, La	59	St Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	—
Chattanooga, Tenn	34	Omaha, Neb	—
Cincinnati, O	—	Yankton, D T	—
Louisville, Ky	31	Fort West, Fla	—
Memphis, Tenn	39	Nlle Orleans, La	61

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Peter Costello à Mlle Gabrielle Williams, George Roberts à Mlle Eva Antoinette Domingue.

Naissances.

Mme Frank Dufilho, une fille.
Mme Henry Fischer, une fille.
Mme François Estay, une fille.
Mme Francois Estay, une fille.
Mme Francois Estay, une fille.

Décès.

Anna Parker, 68 ans, 2037 rue White.
Otto F. Thielman, 23 ans, cour Thalie et Magazine.
Mlle Marie Pichon — 521 rue Nord Claiborne.
Isidore Sciss, 22 mois, 13 rue Sarapora.
Willie R. Mallet, 7 mois, 415 1/2 rue Nord Rampart.
P. Fuller, 52 ans, cour St David et Quarteiron.
Marie Williams, 7 jours, cour Quarter et Bourgogne.
Ernest Gravon, 48 ans, Alger.
H. Victor, 26 jours, 80 1/2 rue St Philippe.
Mme Adeline Loving, 60 jours, cour Seconde et Saint Patrick.
Mme veuve Lizzie Bonnet, 47 ans, 124 rue Ste Marie.
John Tribbon, 43 ans, 18 rue Washington.
C. Fouche, 51 ans, 327 rue Hospital.
J. O. DeVezin, 29 ans, 164 rue Kerlerec.

Décès de la semaine.—Il est mort, pas dans la semaine, dans les limites de la Nlle Orléans, 1125 personnes, dont 20 de la phthisie pulmonaire, 4 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 9 de la maladie de cœur, 7 de la maladie de Bright.

Ages.—Au dessous d'un an, 22 ; de 1 à 2 ans, 7 ; de 2 à 5 ans, 6 ; de 5 à 10 ans, 4 ; de 10 à 15 ans, 2 ; de 15 à 20 ans, 4 ; de 20 à 25 ans, 14 ; de 25 à 30 ans, 7 ; de 30 à 40 ans, 12 ; de 40 à 50 ans, 10 ; de 50 à 60 ans, 15 ; de 60 à 70 ans, 15 ; de 70 à 80 ans, 11 ; de 80 à 90 ans, 11 ; au dessus de 90 ans, 1. Soit sur et au dessus 0.

Nationalités.—Etrangers, 5 ; Français, 1 ; Allemands, 7 ; Irlandais, 10 ; Italiens, 2 ; Américains, 80 ; Américains (autres que Louisiane), 17 ; Espagnols, 0.

Il est mort 78 personnes de sexe masculin, et 45 de sexe féminin.

Il y a eu 22 décès à l'hôpital de charité.

Les cimetières ont délivré 12 certificats de décès.

Proportion de décès pour la base de 1000 par an : dans la semaine, 24.45 ; blancs, 31.40, couleur, 26.02.

Ventes inscrites aux bureaux de l'administrateur des aliénations :

Vve Joseph Servians à Louis Carraby, une portion de terre dans le 3me district, dans l'Est borné par les rues Milan, Marengo, Camp et Chestnut, $177.

F. Bowling à P. Smith, deux terrains dans le 5me district, dans l'Est borné par les rues Jena, Cadiz, Arcadie et Bresland, $600.

Mme James Fahey à Mme Palfrey, quatre terrains dans le 6me district, dans l'Est borné par les Avenues St. Charles et Peters, les rues Jeanet et Octavia, $5000.

Succession de M. et Eme Manuel Llerena à Mlle M. A. Llerena et als., un lot de terre dans le 3me district, dans l'Est borné par les rues Grands-Hommes, Bagatelle, Craps et Histoire, $400.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Phelippe Alvarez, natif d'Espagne, a été naturalisé citoyen des Etats-Unis.

Cour d'appel.

Juge Kelly.

Mme F. A. Bienvenue contre la Ville Ecossée, en matière d'assessements.

Le jugement est amendé et affirmé.

Mme Marie Schertel contre E. H. Curtis—Confirmation du jugement.

John Henry & Cie contre John S. Butler—Confirmation du jugement.

Lawler & Huck contre Peter Cosgrove.—Confirmation de jugement.

H. Montrose contre Geo. C. Auer—Jugement renversé et poursuites abandonnées aux frais du demandeur.

Geo. L. Bright contre Adam Thomson et autres—Appel refusé.

Juge Mc Gloin.

Louis Johnson contre le New-Orleans Spanish Fort & Lake R. R. Company—Refus d'appel.

Interdiction de Joseph Villio—Le jugement de la cour inférieure, accordant *pro tempore* $201 à l'administrateur, est amendé.

José Martinez contre Jean Barbazon—Le jugement auquel il est fait appel est renversé et Jean Barbazon est condamné à payer à José Martinez $170. Les autres clauses du jugement sont confirmées.

L'Etat contre Hoey & O'Conner, le jugement auquel il est fait appel est confirmé.

E. C. Sylvs contre F. Gibbons, le jugement est amendé de sorte à réduire de $6125 à 360, la somme accordée au défendeur.

L'Etat ex-rel Grande Loge contre James D. Houston, collecteur de taxes, le jugement en faveur des défendeurs est renversé.

Jane Weil contre F. & M. Elliott, jugement renversé et la somme de $100 de dommages est attribuée à M. C. E. Girardey et Cie.

Cour civile de district. — Le Juge Voorhies.

Meyer Weil contre Mme Marie Anne Levy—L'opposition de Charles Louque pour $1000 est maintenue.

Nouveaux procès :

McDonald Selden contre Henry Selden—Procès en séparation.

Nicolas Bouvier contre Claude E. Champon—Procès pour $2500.

Henry Huberkamp contre Mme Thomas Blair—Procès pour un compte de $178.

M. et Mme A. M. Angelesto contre Justo Garcia y Leon.

Cour Criminelle de District—Section A.—

Des ordonnances de non lieu ont été rendues en faveur de John J. Ottra, accusé de voies de fait, et Willie Donahue, accusé de coups et blessures.

Dominique Trebique, accusé d'homicide sur Jean Tamar, le 26 janvier dernier, nie sa culpabilité.

Thomas Pender, accusé de voies de fait, se déclare innocent.

Dennis J. Campbell, simple attaque, $40 d'amende ou un mois de prison.

Section C.

J. J. Foley, avocat de James K. Dara, a demandé une nouvelle audition de cause pour son client.

Wm Roper Jr., John Shelly, Anderson Bradson et Kate Andrews accusés de voies de fait, Charles Schnauder, de violation de la loi du dimanche, Alexander Lavigne et si Septime Viller, d'attaque à main armée, ont nié leur culpabilité.

Valsin Beu, qui a assassiné sa maîtresse le 11 janvier dernier rue St. André s'est déclaré coupable de meurtre sans être passible de la peine capitale.

Meurtre ! — Un canelot du nom de Santa Ferara, avait quitté son domicile mardi soir entre minuit et une heure et n'avait pas reparu depuis. Son cadavre a été retrouvé dimanche matin dans le marais non loin du dépôt du chemin de fer Mississippi Valley.

Le défunt portait, à la tête, une blessure provenant d'un coup de revolver tiré du côté du fait. Ferrara aurait donc été assassiné ou se serait suicidé mercredi ou jeudi dernier.

Les objets qui ont été trouvés sur lui ont été remis, hier matin, à sa sœur Mme Santa Laouisi, qui a déclaré que son frère n'avait emporté aucune somme le jour de son départ. Cette version écarterait toute supposition de suicide.

On est cependant porté à croire qu'il s'est donné la mort, car il était gaucher; la nature de sa blessure, située justement du côté gauche, donne, jusqu'à preuve contraire, assez de vraisemblance à cette version.

Vol. — La servante de M. George Freiner, qui habite rue Constance No 326 1/2, a volé à ses maîtres des vêtements de femme et d'enfant qui ont été retrouvés dans ses malles. Elle a été écrouée au poste de police.

Incendie.—Dimanche matin, à 1 heure 30, le feu a détruit complètement une écurie située sur le derrière de la maison en bois, située au coin des rues Bolivar et Poydras, appartenant à Mme E. Croft et occupée par Mme Josephine Sôretta.

Les pertes sont évalués $75. L'alarme a été donnée à la boîte No 127.

Accident de voiture.—Dimanche matin, vers 10 heures, M. C. C. Jarvis et sa femme, rues de la McOnin City, se promenaient en voiture, sur le Canal Soulain, à la hauteur de la rue Broad, le cheval effrayé par l'arrivée d'une locomotive s'est emporté.

M. et Mme Jarvis ont été jetés à terre et les chevaux ont été arrêtés au coin des rues St-Charles et Commune.

M. Jarvis n'a pas été blessé ; sa femme a eu l'épaule fracturée. Elle a été transportée à l'hôtel des Planteurs où elle a été soignée.

Quarantaine. — Le gouverneur, conformément à la demande qui lui a été faite par le Bureau de Santé, à la suite d'une décision prise en cours de sa dernière réunion, a donné son approbation à l'organisation provisoire de la quarantaine avant la date ordinaire, 1er juin.

Le Bureau de Santé a jugé cette mesure nécessaire pour éviter l'introduction dans l'Etat de l'épidémie cholérique qui sévit en ce moment dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

Les vaisseaux venant des parages infectés seront seulement soumis à un sérieux examen et désinfectés, mais non retenus en quarantaine, à moins que l'on ait constaté à bord quelque cas de maladie. La quarantaine régulière commencera le 1er juin.

Les longshoremen.—La plupart des membres de la vieille association, couleur, étaient de retour hier à leurs presses respectives, mais ils n'ont pu travailler, à cause de l'absence des blanc-seurs.

Le bruit avait couru que les patrons ordonnaient à leurs ouvriers de reprendre leur travail, sous peine de se voir congédier, mais il n'en a rien été.

Quant aux membres de la nouvelle association, ils ne se retourneront pas au travail avant que les membres du vieux conseil se soient joints à eux.

A midi, MM. R. M. Walmsley & Cie. ont averti leurs employés, classeurs, pesseurs, etc., et leurs ouvriers, que, n'ayant pas repris leurs travaux, il était inutile qu'ils se présentassent de nouveau à la Presse. En conséquence de nouveaux ouvriers ont été choisis, un des associés de la maison a rempli les fonctions de classeur et peseur et les travaux ont été repris.

Cette issue a causé un grand étonnement.

Il est à supposer que si la différend se prolonge, les propriétaires des autres presses se verront dans la nécessité d'imiter cet exemple, sous peine de ne pouvoir livrer à temps le coton qui leur a été confié et qui, d'un moment à l'autre, leur sera réclamé par les propriétaires.

Autre accident.—Dimanche matin, vers 9 heures 30, des jeunes gens jouaient au base-ball dans le square Mc Carthy, rue Jeanne, entre Bourgogne et Remparts.

Un des joueurs ayant eu l'idée d'envoyer la balle dans la Marché Guillotte, elle a frappé une marchande qui se trouvait assise devant son étal.

La balle l'a frappée au nez et lui a fait une blessure peu grave.

Accident.—Hier soir, à 2 heures 20, un nommé John Wiley, couleur, qui travaillait sur le quai du Vieux Bassin, entre Marais et Tréémé, est tombé dans le Bassin. Il s'est heurté dans sa chute et s'est démis l'épaule droite.

Vol.—Dimanche soir, à 10 heures, on a volé à bord du remorqueur "Paterson", au pied de la rue Henderson, deux cables de, chacun, 50 pieds de long et 6 pouces de diamètre, et un troisième de 60 pieds de long. Tous trois sont évalués à $125.

Dans le fleuve.—Dimanche, dans la journée, un nommé Manuel P. Bradbury est tombé dans le fleuve au pied de la rue Enghien et a été sauvé par des marins de la barque "Résadure".

Grand assaut d'armes.—

Beaucoup de monde et du monde choisi, à la grande matinée d'escrime donnée par le Prof Vital-Lebailly et ses élèves, à la Salle Grunewald ; beaucoup de dames même, presqu'autant que des messieurs. On aime ici cet art et le public se porte toujours avec empressement aux assauts auxquels il lui est permis d'assister. Qu'on se rappelle l'excitation provoquée, il y a cinq ou six mois, par l'arrivée du fameux Casella, et l'intérêt passionné avec lequel une partie de la population a suivi les luttes du célèbre lutteur avec notre habile professeur, M. Vital-Lebailly.

Il y avait vraiment de la vie, de l'animation dans la Salle Grunewald, dimanche, pendant l'assaut ; pas une jolie passe d'armes n'a échappé à la curiosité des amateurs, encore moins à leurs applaudissements.

M. Vital-Lebailly avait voulu ouvrir la séance avec M. Guérin, un de ses meilleurs élèves, une de nos plus fines lames très-vif, très-alerte, malgré son léger embonpoint qu'il porte, du reste, très-allègrement. Entre en maître de la valeur de M. Vital et un amateur de l'habileté de M. Guérin, la lutte ne pouvait qu'être extrêmement émouvante ; elle l'a été, en effet, plus même qu'on ne s'y attendait. Les deux adversaires se sont très à plaisir "vibrasse d'armes" qui ont vivement intéressé le public.

Pour les profanes, disons qu'une phrase d'armes est une série d'attaques, de parades, de ripostes, etc, qui se succèdent avec une rapidité vertigineuse, où sont quelquefois accumulés toutes les ressources de l'escrime et qui ne se terminent que quand l'un des deux tireurs est touché ou bien qu'aucun d'eux n'ayant pu boutonner son partenaire, tous les deux s'arrêtent, d'un commun accord, et s'avouent vaincus pour recommencer: Il y a en dans la lutte entre ces deux messieurs, trois ou quatre "phrases" qui ont émotionné le public et provoqué des bravos unanimes. Deux, elle n'a pas d'autre alternative que de vivre en bons termes avec la Russie et avec nous."

"La Russie nous a tendu la main au moment du danger, et nous ne resterons pas les bras croisés si celle ci était menacé."

M. Flourens a déclaré que la nouvelle alliance entre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne lui inspire peu de craintes

L'Italie étant simplement une puissance navale, l'Allemagne et l'Autriche ne pourraient rien lui donner, et elle n'aurait aucun intérêt à prendre part à une guerre contre la France.

Le ministre des affaires étrangères croit que les Bulgares eux-mêmes, on le gouvernement tire expulseront les Ré-gents, et que la Russie n'aura pas besoin d'intervenir en Bulgarie. La situation dans ce pays est telle qu'on n'y désire pas la guerre.

Faisant allusion aux relations de la France avec l'Angleterre, il a ajouté qu'il n'est pas probable que des complications surviennent.

L'Angleterre se retirera tôt ou tard de l'Egypte ; elle ne peut pas songer à des conquêtes continentales.

Crise ministérielle attendue

Paris, 28 mars—Le comité du budget, par 11 voix contre 9, a refusé les crédits supplémentaires demandés par le gouvernement.

Une crise ministérielle est certaine, inévitable.

Route française.

Paris, 28 mars—Le trois pour cent est coté à 80 francs 62 1/2 centimes.

L'Empereur Guillaume

Berlin, 27 mars—L'Empereur d'Allemagne qui est atteint d'un fort rhume, a passé une bonne nuit. Son sommeil n'a été interrompu qu'à de courts intervalles. L'œil qui était enflammé ces derniers jours, est mieux aujourd'hui.

Le North German Gazette

Berlin 27 mars Le North German Gazette, faisant allusion aux rapports des organes du parti du Centre, qui affirment que la Prusse a commencé le Kulturkampf, à la suite des doléances émises au Vatican en 1870, qui proclamaient l'infaillibilité du Pape, publie des lettres du prince Bismarck et du comte Tankirschen, alors chargé d'affaires de la Prusse à Rome, indiquant que lorsque le Conseil du Vatican eut décrété la dite infaillibilité, il n'y chargé Rome, et que les Italiens eussent occupé Rome, ce changement ne aura, tolant les relations entre la Prusse et le Vatican, et que l'accession fut portée au gouvernement par ces termes en parti appelé depuis parti du Centre.

Le Comte Von Moltke

Berlin, 27 mars—Le comte Von Moltke a reçu l'étole estomac de brillants du Grand Commandeur de l'Ordre de Hohenzollern, ainsi que des épées.

Découverte d'une conspiration

Madrid, 27 mars Le bruit circule, depuis ces deux dernières jours, que la nouvelle est confirmée de la découverte d'une conspiration de dynamite et qu'un grand nombre de personnes, de complicité avec la conspiration, ont été arrêtées.

Parmi les prisonniers figurent plusieurs fonctionnaires du palais. Parmi ceux-ci, se trouve le parent d'un député radical et le beau-père.

Le dépêche ajoute qu'il est fait allusion, interpellera demain le gouvernement au sujet de l'affaire.

Le gouvernement a télégraphié aux gouverneurs de Barcelone, de Bavilde, de Valence, de Cadiz, de Vanar et d'autres provinces d'arrêter toutes personnes suspectes.

Des arrestations ont été faites aussi fréquemment avec celles qui ont eu lieu à Madrid.

Les prisonniers appartiennent en grande partie aux classes inférieures, à des employés, aux distributeurs et un garde de chasse royal. Ils seront jugés par la Cour criminelle ordinaire.

Vente frauduleuse de terres

Le Caire, 27 mars—Une enquête faite au département de l'agriculture a fait découvrir la complicité de fonctionnaires égyptiens dans la vente frauduleuse de terres de l'Etat, et l'existence d'une bande d'agioteurs dans le ministère des finances qui ont frauds le gouvernement égyptien de 2,700,000 ...

Un officier de cette ... ce qu'il ne prouvera son dire ... ces actes, et on pas par ... idée et qu'elle essaiera de ... et grave insoumission qu'il ... ne sera pas certain ... violent et attentatoire ... Dans le cas où ... indirectement ... en cette occasion.

Arrestation de Pâs Ryan

Dublin, 28 mars—Le Pâs Ryan, de la ... Nationale, a été ... hôpital pour avoir refusé de ... ment ... avec le plan de campagne. Le prisonnier a été conduit à Dublin.

Un constable catholique a refusé d'aider à l'arrestation du prêtre.

Condamnation d'anarchistes.

Vienne, 28 mars—Trente anarchistes, trouvés coupables de complicité dans le complot qui a été tramé pour incendier la ville et faire sauter, avec de la dynamite, le palais de S. Rodhrunn, ont été condamnés aux travaux forcés, à des termes variant de un à vingt ans. Un autre anarchiste a été acquitté.

Mort de M. Didier Gothard Mourad

Londres, 28 mars—M. Didier Gothard Mourad, ex-ministre d'Autriche, bien connu, membre du cabinet ... orateur, vient de mourir.

Chambre des Communes.

Londres, 28 mars Cette après midi, à la Chambre des Communes, sir Henry Holland, secrétaire colonial, répondant à une question, a déclaré que le Parlement canadien était autorisé à acheter et à diriger les opérations des croiseurs armés dans les alliances canadiennes, sans le consentement du gouvernement impérial.

L'Acte de 1867 donne au Canada le pouvoir de légiférer dans toutes affaires relatives à la milice, à la marine et aux défenses navales.

Les Libéraux-unionistes

Londres, 28 mars. Une conférence de libéraux-unionistes aura lieu jeudi, à l'Hôtel Hawksmoor, pour prendre en considération le bill de coercition.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 28 mars. La Gazette de Cologne publie le rapport au sujet d'une entrevue qui a eu lieu avec Mgr. Galimberti, au cours de laquelle celui ci a dit qu'il considérait que l'adoption du bill ecclésiastique démontrait que le Kulturkampf approche de sa fin et que la paix est sur le point d'être conclue entre la Prusse et l'Eglise.

Mort de M. Paul Tulane le grand philanthrope.

Princeton, N. J., 28 mars— M. Paul Tulane, le grand philanthrope et fondateur de l'Université Tulane à la Nouvelle-Orléans, est mort hier soir, en cette ville. Il était âgé de 86 ans.

Les compagnies des steamers transatlantiques.

New York, 28 mars—Tous les représentants des compagnies de steamers transatlantiques, sauf la ligne du "White Star", ont décidé de ne pas élever le prix des passages d'entrepont de $20 à $23, sur les bateaux venant des ports de la Scandinavie.

Mort du juge Samuel H. Treat

Springfield, Illi., 28 mars—L'Hon. Samuel H. Treat, juge de la cour du district des Etats-Unis pour le district nord, est mort aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, en cette ville.

Il avait été nommé à la cour des Etats-Unis par le président Pierce en 1854.

Il était âgé de 75 ans.

Mort de M. Wm H. Travers.

New York 28 mars—M. Wm R. Travers, de New York, est mort le 10 courant à Bermuda.

Les restes sont arrivés ici aujourd'hui à bord du steamer Orinoco.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Destitué.

Paris, 28 mars—M. Eyrolles, employé de confiance au ministère de la guerre, a été destitué pour avoir dévoilé des secrets officiels à des agents de l'Allemagne.

M. Flourens.

Paris, 28 mars.—Une vive sensation a été causée par la publication d'une conversation qui, allègue-t-on, aurait eu lieu entre M. Flourens, ministre des affaires étrangères de France, et le correspondant du journal Novo Vremya, de St-Pétersbourg. Cette nouvelle est démentie officiellement, mais on attache peu de valeur à cette dénégation.

D'après cette entrevue publiée, M. Flourens aurait dit : "J'ai assumé mon portefeuille avec la ferme conviction que la clef de la politique européenne est à St-Pétersbourg. Tant que la Russie sera avec nous, la guerre avec l'Allemagne est impossible.

"Celle-ci courrait le risque de voir ses Etats se désunir, et elle souffrirait d'une défaite plus qu'aucune autre puissance. Donc, elle n'a pas d'autre alternative que de vivre en bons termes avec la Russie et avec nous."

"La Russie nous a tendu la main au moment du danger, et nous ne resterons pas les bras croisés si celle ci était menacé."

M. Flourens a déclaré que la nouvelle alliance entre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne lui inspire peu de craintes

L'Italie étant simplement une puissance navale, l'Allemagne et l'Autriche ne pourraient rien lui donner, et elle n'aurait aucun intérêt à prendre part à une guerre contre la France.

Le ministre des affaires étrangères croit que les Bulgares eux-mêmes, on le gouvernement tire expulseront les Régents, et que la Russie n'aura pas besoin d'intervenir en Bulgarie. La situation dans ce pays est telle qu'on n'y désire pas la guerre.

Faisant allusion aux relations de la France avec l'Angleterre, il a ajouté qu'il n'est pas probable que des complications surviennent.

L'Angleterre se retirera tôt ou tard de l'Egypte ; elle ne peut pas songer à des conquêtes continentales.

Crise ministérielle attendue

Paris, 28 mars—Le comité du budget, par 11 voix contre 9, a refusé les crédits supplémentaires demandés par le gouvernement.

Une crise ministérielle est certaine, inévitable.

Route française.

Paris, 28 mars—Le trois pour cent est coté à 80 francs 62 1/2 centimes.

L'Empereur Guillaume

Berlin, 27 mars—L'Empereur d'Allemagne qui est atteint d'un fort rhume, a passé une bonne nuit. Son sommeil n'a été interrompu qu'à de courts intervalles. L'œil qui était enflammé ces derniers jours, est mieux aujourd'hui.

Le North German Gazette

Berlin 27 mars Le North German Gazette, faisant allusion aux rapports des organes du parti du Centre, qui affirment que la Prusse a commencé le Kulturkampf, à la suite des doléances émises au Vatican en 1870, qui proclamaient l'infaillibilité du Pape, publie des lettres du prince Bismarck et du comte Tankirschen, alors chargé d'affaires de la Prusse à Rome, indiquant que lorsque le Conseil du Vatican eut décrété la dite infaillibilité, il n'y chargé Rome, et que les Italiens eussent occupé Rome, ce changement ne aura, tolant les relations entre la Prusse et le Vatican, et que l'accession fut portée au gouvernement par ces termes en parti appelé depuis parti du Centre.

Le Comte Von Moltke

Berlin, 27 mars—Le comte Von Moltke a reçu l'étole estomac de brillants du Grand Commandeur de l'Ordre de Hohenzollern, ainsi que des épées.

Découverte d'une conspiration

Madrid, 27 mars Le bruit circule, depuis ces deux dernières jours, que la nouvelle est confirmée de la découverte d'une conspiration de dynamite et qu'un grand nombre de personnes, de complicité avec la conspiration, ont été arrêtées.

Parmi les prisonniers figurent plusieurs fonctionnaires du palais. Parmi ceux-ci, se trouve le parent d'un député radical et le beau-père.

Le dépêche ajoute qu